



Evêché de Port-Victoria Seychelles

Réouverture de la Cour Suprême (*adresse*)

*Cathédrale Immaculée Conception, Victoria.
lundi 10 janvier 2022, 9h*

Je voudrais commencer le partage de ces quelques réflexions, que le Comité organisateur de notre assemblée de ce matin m'a invité à vous adresser, en vous citant ce verset du psaume 84 : *«Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent; la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice. »*

Par ailleurs, le psalmiste nous invite à prier ainsi au vs 7 du psaume 11: *« l'Éternel est juste, il aime la justice; Les hommes droits contemplant sa face. »*

Suite à ces versets, mais également à bien d'autres passages de la Bible, les lecteurs des Saintes Ecritures proclament que Dieu est juste.

La justice est du reste, pour de nombreuses autres traditions religieuses et différents courants philosophiques, un des attributs de Dieu. De même que nous sommes nombreux à confesser que Dieu est grand, que Dieu est tout-puissant, il est omniscient, il est sage.

Quant à l'apôtre Jean, il nous dit que Dieu est amour. Ainsi dans sa première lettre nous pouvons lire: *« qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour. »* (1 lettre de Jean 4 vs 8.)

Dieu s'est révélé, selon la tradition chrétienne, dans son Fils comme un Dieu qui aime.

Commentant ce texte de Jean, le théologien François Varillon dit que l'amour n'est pas un attribut de Dieu parmi d'autres attributs. Il nous dit que Dieu n'est qu'amour.

C'est la raison pour laquelle, modifiant quelque peu la formule traditionnelle, il aimait souligner que c'est... l'amour qui est tout - puissant, c'est L'amour qui est fort, c'est l'amour qui est sage, c'est l'amour qui est juste.

L'apôtre Paul, quant à lui s'adressant aux Corinthiens leur disait: *« J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. Plus loin dans*

cette même lettre il dit : » Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité. » (1 Corinthiens 13 vs 1.13)

Pour la révélation biblique, Dieu n'est ni Jupiter , ni un horloger ! Dieu est amour. Deus Caritas est. Il faut aussitôt souligner que , pour la tradition biblique , l' Amour-Agapé - est bien davantage que des sentiments, par ailleurs nécessaires. *Caritas in veritate* (l'amour dans la vérité), l'amour - Agapé - est l'orientation de tout l'être vers l'autre, pour faire exister l'autre, pour œuvrer au bonheur de l'autre et des autres, particulièrement les plus faibles. l'évangile que nous venons d'entendre ce matin, la guérison de cet aveugle, mendiant, au bord de la route menant à Jéricho, en est l'illustration concrète de l'Agapé. Il ne s'agit donc pas simplement de beaux sentiments mais d'une attention à l'autre, de la qualité d'une écoute qui va aboutir à une action concrète de la part de Jésus: il le fait voir et, par la même, il met cet homme debout et ainsi lui permet d'accéder à l'autonomie, à la liberté.

Notre monde est le fruit de l'amour de Dieu. Davantage encore nous dit la Bible : nous (les humains) sommes créés à l'image de Dieu. L'Amour est ainsi le socle, la base - solide comme le granit des Seychelles - de toute société, de notre vivre-ensemble. *'Un monde sans amour ne serait pas vivable'* nous dit l'essayiste Jean Claude Guillebaut.

Ce matin nous sommes, me semble-t-il, invités à réfléchir, par rapport à ce monde où il y a tant de changements, entre autres, à la question suivante : Quelle est l'articulation à faire, et surtout à vivre, entre amour et justice, entre 'aimer vous les uns les autres' et exercer la justice?

Est-ce là une question naïve ou encore une perspective purement idéaliste mais non applicable dans ce monde déchiré par tant de violence et d'abus de toute sorte? Mais alors, renoncer à ce que la justice et la paix s'embrassent et qu'ainsi adviennent l'amour et la vérité au sein de notre société, ne serait-il pas abdiqué notre humanité ?

Rendre justice, veiller à ce que la justice soit à l'œuvre au sein de la société, n'est-ce pas une manière concrète de s'engager pour faire advenir une société plus fraternelle et plus humaine? Exercer une justice-juste, impartiale, assurer la défense des victimes et les droits des inculpés, n'est -ce pas une manière concrète de chercher la vérité et d'incarner l'amour au sein d'une société, tout en sachant qu'évidemment la *'Charité dépasse la justice'* ?

N'est-ce pas cela le visée de la justice au sein d'une société démocratique et d'un état de droits ? Veiller à ce que chacun, particulièrement les plus fragiles, puisse trouver sa place au sein de la société, à ce que chaque citoyen soit respecté dans ses droits mais aussi inciter chaque citoyen à vivre selon ses devoirs. Rendre justice, même dans sa dimension pénale, c'est rendre possible, c'est faciliter la vie en société, sinon ce serait la loi de la jungle et le règne du plus fort ! La justice a pour mission d'instaurer des relations ajustées au sein de la société, d'où le symbole de la balance.

Toute personne exerçant dans le domaine du judiciaire, du reste comme tout citoyen, mais tout de même davantage étant donnée leur devoir d'exemplarité, est invité à vivre les 4 vertus cardinales, soit la vertu de Prudence, de la Tempérance, de la Force d'âme, et de la Justice.

La vertu, selon Aristote et toute cette tradition philosophique qui remonte à l'antiquité grecque, est cette inclinaison de la personne vers le bien. La vertu n'est pas innée, mais toute personne humaine a en elle cette aptitude à la développer. Il s'agit d'un choix de la part de la personne d'orienter toutes ses facultés vers le bien; un élan de toute notre personne vers une vie éthique. La vertu implique un entraînement, à travers la répétition, (les bonnes habitudes) de nos facultés intellectuelles et morales pour les orienter sans cesse vers le bien, le bien commun, la recherche de la vérité, vers une vie éthique.

Alors, L'amour, cette grande vertu théologale, pousse la vertu de la justice à rester vigilante, vive, et à toujours tendre vers la recherche de la vérité. C'est cela, me semble-t-il, le lien étroit entre amour et justice.

Comment ce matin ne pas penser à L'archevêque Desmond Tutu. Il avait un cœur débordant d'amour et en même temps il était un assoiffé de justice. Dans le même élan il a aimé et il a lutté pour la justice. C'est la raison pour laquelle il est entré définitivement dans cette longue lignée de personnes - hommes et femmes - qui nous rendent si fiers d'être des humains : Desmond Tutu est un juste, un juste parmi les justes.

L'Amour est donc comme une source d'eau vive, ou encore comme une source de lumière, qui irrigue et éclaire notre conscience, qui la garde en alerte et vigilante, sans évidemment se substituer à elle et à nos décisions : des décisions qui en matière de justice résultent de l'écoute, de l'analyse, de l'interprétation des données objectives et de la loi, ainsi que la jurisprudence. L'exercice des vertus cardinales éclairées par l'Amour, sans donc se substituer à notre à notre conscience et à nos responsabilités, est d'une grande aide dans nos prises de décisions, pour des jugements justes et équitables.

La recherche de la justice-juste, animée par l'amour, est le chemin vers la paix et de la construction d'une société plus fraternelle.

Je voudrais terminer ces quelques réflexions par une citation du pape Benoît XVI dans son encyclique *Caritas In Veritate* au numéro 7 et, qui résume ce que j'ai essayé, bien simplement, de vous partager ce matin : « *Quand elle est inspirée et animée par la charité, l'action de l'homme contribue à l'édification de cette cité de Dieu universelle vers laquelle avance l'histoire de la famille humaine* »

Une histoire que nous écrivons chaque jour par nos décisions et nos actions concrètes.

Merci pour votre attention.

+ Alain Harel